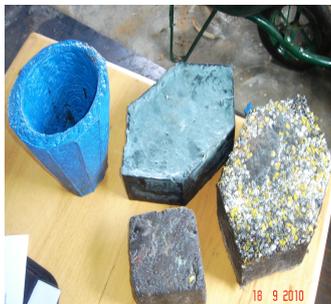




ingénieurs
sans frontières

Rapport d'activité 2012



Sommaire

Introduction.....	2
Programme Environnement et Assainissement.....	3
Projet d'Appui à la Gestion des Déchets Municipaux – Burkina Faso.....	4
Projet d'Appui à la gestion des déchets ménagers à Fianarantsoa.....	7
Mise au point du recyclage des déchets plastiques par fusion.....	8
Sensibilisation et formation à la Solidarité Internationale.....	10
Offre de services.....	12
Rapport financier.....	13
Perspectives 2013.....	16
Budget 2013.....	17
Conseil d'administration 2012.....	18
Merci !.....	19

Introduction

En 2012, les activités d'ISF ont continué dans la même direction en s'appuyant sur trois axes de travail principaux : la réalisation de projets de terrain axés sur la gestion des déchets ménagers, l'offre de services ainsi que la sensibilisation et la formation à la solidarité internationale.

Ingénieurs sans Frontières a connu de nombreuses évolutions au cours de l'année 2012. En voici quelques faits marquants :

- Démarrage du projet de gestion des déchets ménagers à Fianarantsoa avec l'intégration de Jean-Philippe Buysschaert dans l'équipe d'ISF comme expatrié à Madagascar ;
- Fin de la publication de Caravelle et lancement d'une newsletter trimestrielle ;
- Intégration dans l'équipe au siège de Farah Beniacoub, de retour du Rwanda ;
- Echéance du projet d'Appui à la pré-collecte des déchets municipaux dans la commune de N'djili (Kinshasa) ;
- Refus par la DGD de prolonger le soutien à l'offre de services ;
- Réduction de l'équipe au siège en raison de difficultés de financement ;
- Signature de 2 accords-cadre de mécénat de compétences.

Programme Environnement et Assainissement

La problématique

L'augmentation rapide du volume de déchets, causée par des modes de production et de consommation en pleine évolution ainsi que par l'urbanisation galopante des territoires africains, influent de plus en plus significativement sur la qualité de vie des populations locales.

Aujourd'hui les pays africains enregistrent un taux de collecte des déchets ménagers très faible. On ne compte plus les décharges sauvages, les égouts bouchés,... Les nuisances sont nombreuses : odeurs, vermine, eaux stagnantes,...

La problématique liée à la gestion des déchets dans les pays en développement n'est pas tant la quantité ou la composition que les mécanismes de gestion adéquats de ceux-ci. Les autorités locales ont du mal à mobiliser les moyens techniques, financiers et humains pour offrir un service de proximité de qualité à leurs citoyens. Elles font face à des problèmes de tarification, de gestion technique des décharges publiques et des sites d'enfouissement et d'organisation des filières de valorisation.



Les techniques et outils de sensibilisation et les technologies simples, moins onéreuses et adaptées au contexte local font défaut. Il existe donc de nombreux aspects à considérer pour améliorer les conditions d'exploitation des filières déchets dans ces pays.

Ingénieurs sans Frontières apporte sa pierre à l'édifice

Le programme Environnement et Assainissement d'Ingénieurs sans Frontières vise à répondre de manière pragmatique aux enjeux liés à la gestion des déchets ménagers à l'échelle communale :

- ✓ Appui aux collectivités locales pour le financement et le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des institutions décentralisées.
- ✓ Appui aux associations de bases pour la formation et la mise en place d'activités génératrices de revenus (pré-collecte, collecte, tri, recyclage).
- ✓ Sensibilisation, information des populations cibles (dont les jeunes générations).
- ✓ Recherche et développement sur les procédés de valorisation des déchets recyclables (matières organiques et plastiques).

Ces dernières années, Ingénieurs sans Frontières a été amenée à :

- ✓ Former et encadrer des associations locales pour la collecte et le tri des déchets ménagers à Kinshasa.
- ✓ Développer une filière de recyclage des plastiques à Kinshasa ;
- ✓ Développer une filière de valorisation de déchets organiques sous forme de combustible alternatif au Rwanda.

Sur base de cette expérience, l'année 2012 a été mise à profit pour :

- ✓ l'élaboration de plans stratégiques de gestion des déchets ménagers dans 3 villes pilotes du Burkina Faso. Ils tracent les voies et moyens pour mettre en place et financer un service public efficace de gestion des déchets ménagers dans ces communes ;
- ✓ la mise en place d'un Centre d'Enfouissement Technique à Fianarantsoa à Madagascar ;
- ✓ la mise au point d'outils mécanisés de collecte et tri des déchets solides.

Projet d'Appui à la Gestion des Déchets Municipaux – Burkina Faso



Fruit du partenariat entre le CEAS Suisse, le CEAS Burkina, ISF et la Commune d'Oupeye, le Projet d'Appui à la Gestion des Déchets Municipaux dans les Communes de Saaba, Gourcy et Pô a démarré en juillet 2011. Il vise à concevoir, mettre en place et financer les services publics de gestion des déchets municipaux dans ces trois communes secondaires du Burkina Faso, à travers l'appui à la maîtrise d'ouvrage communal.

La dynamique communale

ISF et le CEAS Burkina ont essentiellement poussé les mairies des 3 villes à s'investir dans l'organisation de la gestion des déchets en responsabilisant les différents services administratifs financiers et techniques.

Pour ce faire, des cadres de concertation communaux ont été mis en place et ont eu pour principale responsabilité la mise en œuvre des étapes suivantes :

- le recrutement des bureaux d'études et le suivi de l'élaboration des Plans Stratégiques de Gestion des Déchets Solides ;
- l'identification des besoins et la planification des formations ;
- l'évaluation du projet à travers l'organisation d'ateliers dans chaque commune ;
- l'organisation et le suivi des actions de sensibilisation.



Cadre de concertation : Séance de planification à Pô



Les responsables communaux de l'assainissement se familiarisent avec les GPS

L'année 2012 a été mise à profit pour renforcer les compétences des différents acteurs de chacune des communes (Officiers Communaux, élus, membres des cadres de concertation communaux) par différentes formations telles la santé, la sécurité au travail, la mobilisation, la maîtrise d'ouvrage, le leadership, la gestion et la cartographie informatique. Les Systèmes d'Information Géographique sont utilisés pour répertorier les décharges sauvages et vérifier si elles réapparaissent après l'évacuation des déchets.

Il n'a pas été aisé de mettre en place le Plan Stratégique de Gestion des Déchets Solides pour diverses raisons : la lenteur et la lourdeur des procédures de passation des marchés publics ,

les consultations électorales intervenues en décembre 2012 et enfin, les pourparlers avec les bureaux d'études afin de réfléchir à des options d'études adaptées au projet.

Les plans fournis par les bureaux d'étude présentaient certaines faiblesses. Ils ont dû être retravaillés par les Cadres de Concertations Communales, ce qui a permis à ces Cadres d'une part de s'approprier réellement le projet et, d'autre part, d'acquérir de réelles compétences pour la gestion du projet.

D'une manière générale, le projet recherche avant tout l'implication concrète des Communes, notamment via leur contribution financière, ce qui entraîne des lenteurs administratives mais garantit aussi une appropriation du projet par les autorités communales.

La collecte des déchets municipaux

A l'heure actuelle, dans les communes de Pô et Saaba, l'organisation de la collecte reste informelle. Par contre, à Gourcy, l'association ABMZ a un contrat avec la mairie pour la vidange des bacs fixes publics.

De plus, à Gourcy et Pô, l'évacuation des tas de déchets sauvages est effective. Cette action a permis d'éliminer tous les tas sauvages d'envergure.



Planification par le Cadre de concertation communal et évacuation de la décharge sauvage, en plein centre ville de Pô.

Plus de 600 tonnes de déchets accumulés depuis cinq ans ont été évacués.

Le tri des déchets

L'évaluation du contrat d'exploitation du centre de tri de la Commune de Gourcy par l'Association Bayiri Malguere du Zondoma (ABMZ) a révélé des difficultés de prise en charge du fonctionnement par l'exploitant, la valorisation des déchets ne lui rapportant pas suffisamment pour pouvoir payer ses journaliers. Ainsi, la commune, sur proposition du Cadre de Concertation Communal a consenti une subvention de 500 000 FCFA à l'ABMZ, ce qui lui permet de trier les déchets une fois par semaine (120 tonnes de déchets triés, dont 25% valorisées sous forme de compost).



Le marché de Saaba avant et après les actions de nettoyage par les commerçants et les organisations de collecte.

De façon générale, il apparaît que les activités de tri et de valorisation ne sont pas rémunératrices en soi ; les fractions intéressantes financièrement sont déviées du système de collecte (tri des ménages, collecteurs informels) au profit d'un marché tacitement organisé (ferraille surtout). Il est donc essentiel d'améliorer les activités de collecte et de tri afin d'en diminuer les coûts d'exploitation. De cette façon, le financement des coûts non couverts par les recettes devient supportable pour les communes.

La sensibilisation à la gestion des déchets

Différents ateliers ont permis aux acteurs et aux personnes ressources d'identifier les comportements défavorables et de proposer des actions concrètes et efficaces en vue du changement, notamment dans les écoles primaires et les lieux de culte.

Des actions ont ainsi visé certains corps de métier sur les risques de leurs déchets (ex : lames des coiffeurs). La population a été invitée à s'impliquer concrètement dans le curage des caniveaux, le nettoyage des marchés,...

Enfin, l'action du projet est en cours de capitalisation par un film qui sera destiné d'une part aux populations et autres acteurs de la gestion des déchets du Burkina Faso, et d'autre part aux partenaires du Nord comme document d'information.



Un comédien sensibilise les coiffeurs de Pô à la bonne gestion des lames.

Projet d'Appui à la gestion des déchets ménagers à Fianarantsoa

Fianarantsoa est une ville de près de 200.000 habitants située au Sud-Est de l'île de Madagascar.

En partenariat avec les autorités locales, Ingénieurs sans Frontières y mène un projet de gestion des déchets ménagers visant la valorisation maximale de ces déchets.



Ce projet, d'une durée de trois ans est co-financé par l'Union européenne.



Chiffonnier...et un moral d'acier !

Malgré des conditions de vie inadmissibles, Liliane, fière de ses 37 ans et de ses 4 enfants (15, 13, 8 et 4 ans), ne se permet pas de se plaindre de la vie de chiffonnière qu'elle mène. Ce métier lui permet d'assurer un revenu au jour le jour (0,5 à 1,25 € par jour) et de nourrir sa famille.

Tous les matins, après un maigre petit déjeuner à 4h30, la famille se presse pour arriver la première aux bacs d'ordure municipaux.

Elle y cherche charbon, ferraille, piles usées, sachets plastics, matériels éventuellement récupérables (balai cassé, fer à repasser, bougies de voiture, vieux jouets, vêtements,...) et ce jusqu'à 11h. Ensuite Liliane distribue le butin dans les quelques 'échoppes de revente' où elle espère toucher un petit revenu pour les objets déposés précédemment. Si la journée est bonne la famille peut se permettre un casse-croute le midi...sinon elle se limitera au bol de riz traditionnel du soir. L'après-midi, Liliane complète son activité par la pêche de petites écrevisses de rivières. Avec un peu de chance elle en a assez pour en revendre.

Menacé par une concurrence croissante (85% de la population malgache vit sous le seuil de pauvreté) le métier de chiffonnier se verra pourtant perturbé prochainement. En effet, la Commune Urbaine de Fianarantsoa à Madagascar, appuyée par Ingénieurs Sans Frontière, a décidé de gérer le lourd fardeau que représente le problème des déchets communaux.

La vie de Liliane connaîtra bientôt un tournant... Elle aura l'occasion de trouver un emploi fixe soit sur le Centre de Traitement et de Valorisation de Déchets, soit auprès de l'activité de pré-collecte dans son quartier...à condition qu'elle inscrive ses enfants au programme scolaire de l'opérateur socio-économique partenaire d'ISF !

Mise au point du recyclage des déchets plastiques par fusion

Le projet Benchmarking a comme objectif d'élaborer une technique fiable de production de pavés auto-bloquants à base de sachets plastiques recyclés par fusion, tout en préservant la santé et la sécurité des opérateurs ainsi que la protection de l'environnement.

Le projet a débuté en juin 2011 et court jusque fin mai 2013. Il voit sa concrétisation au Burkina Faso, au centre R&D d'ISF de Saaba (périphérie de Ouagadougou) en partenariat avec le CEAS (Centre écologique Albert Schweitzer).



Si l'année 2011 avait surtout été une année d'identification des acteurs et de jalonnement opérationnel du projet, l'année 2012 a plutôt été une année de mise en pratique des différentes phases d'études et de développement technique. Elle a permis plusieurs avancées : la caractérisation du déchet-type, la mise au point de la composition du mélange plastique / sable, la recherche de sources d'énergie alternatives et, enfin, la mise au point des équipements.

Caractérisation du déchet-type

La caractérisation faite par le Certech (un laboratoire belge) a fait ressortir que le sachet plastique noir, communément ramassé dans les rues de Ouagadougou, est principalement du PEBD et du PEHD, ce qui est un paramètre rassurant car le PE est le moins dangereux quant aux émanations émises lors de sa fusion.

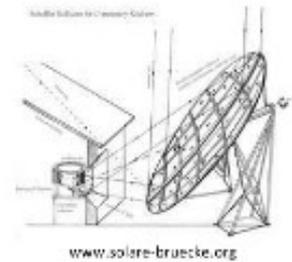
Mise au point de la composition du mélange plastique / sable

Ce volet a été pris en charge par un mémorant de l'ULB. L'objectif était de maximiser la fluidité du mélange de déchets plastiques fondus, afin de réduire l'effort nécessaire à fournir lors de l'étape de mélange.

Pour parfaire cette étude et surtout la rendre appropriable au contexte local, l'entreprise INEOS a fait le don au projet d'un Melting Flow Index qui a été envoyé à Ouagadougou afin que le mémorant puisse faire des analyses de la fluidité du mélange des plastiques testés (PEHD, PEBD, colorés, imprimés, ...).

La recherche de sources d'énergie alternatives

Un étudiant de l'UCL s'est penché sur la question des sources d'énergie qui font souvent défaut. Au cours de son mémoire, il a cherché à mettre au point les conditions d'utilisation de paraboles solaires pour la fusion du plastique. Le recours au gaz butane reste toutefois nécessaire pour conserver une température adéquate.



Mise au point des équipements

En parallèle, le pôle « mécanique » de l'offre de service d'ISF et les techniciens burkinabés ont conjugué leurs efforts pour mettre au point un « mixeur » conçu pour cisailer la matière et l'obliger à se séparer. La partie thermodynamique du projet est une des pierres d'achoppement de nos ingénieurs bénévoles. Pour travailler efficacement, une guérite entourant le système a été imaginée pour protéger d'une part les opérateurs des éléments tournants et chauffants tout en gardant également d'autre part la chaleur produite.

D'autres équipements ont également fait l'objet de développements par cette équipe. Notamment un système d'entraînement (type vélo) afin de faire tourner la marmite manuellement sans que l'opérateur ne doive impliquer sa force directe ni rentrer en contact avec des matériaux qui atteindront des températures élevées.

Sensibilisation et formation à la Solidarité Internationale

Le Plan d'Orientation Stratégique 2010-2015 d'ISF inscrit l'Education au Développement (ED) comme une priorité auprès de son public ingénieur. L'équipe ED a débuté en septembre 2011 un projet de sensibilisation et de formation du public ingénieur de différentes écoles aux enjeux de la solidarité internationale et du développement durable de la planète.

Les pays du Nord, comme ceux du Sud font face à des enjeux sociaux, économiques et environnementaux considérables. Les défis à relever sont nombreux : nourrir la population, fournir de l'eau potable et de l'énergie à tous, gérer et recycler les déchets, etc. Pourtant les pays développés persistent bien souvent à développer des solutions technologiques sans prendre en considération les impacts socio-économiques et environnementaux potentiels. Les pays en voie de développement sont bien souvent les victimes de ce mode de fonctionnement.

Les ingénieurs ont un rôle important à jouer face à ce constat. Ils doivent, d'une part, prendre en compte les considérations socio-économiques et environnementales dans la recherche de solutions techniques. D'autre part, ils doivent s'associer aux ingénieurs et techniciens du Sud pour mettre en commun leurs connaissances et leur savoir-faire. C'est ainsi que des solutions durables répondant aux grands enjeux actuels pourront être identifiées et mises en œuvre.



ISF propose aux étudiants, aux actifs et aux retraités de s'informer sur les grands enjeux techniques et environnementaux auxquels il faut faire face. Ils peuvent ainsi agir en tant qu'ingénieur mais aussi comme citoyen pour un monde plus juste et équitable. ISF encourage, forme et accompagne aussi tous ceux qui souhaitent s'impliquer dans des actions de solidarité internationale !

En 2012, l'Education au développement d'ISF c'est...

De nombreux étudiants et ingénieurs sensibilisés à la solidarité internationale	650
Des conférences et des modules de formation organisés	28
Un week-end résidentiel de formation et de sensibilisation à la solidarité internationale	1
Des étudiants accompagnés dans leurs projets et travaux (stage, MFE) en lien avec la solidarité internationale	49
Des partenariats créés ou renforcés avec des organisations actives dans la coopération au développement et des écoles d'ingénieurs	8

Le prix ISF

Depuis 5 ans, l'organisation annuelle de la remise du Prix Carlier, met en avant le travail d'un(e) étudiant(e) sur une problématique en lien avec la solidarité internationale.



Remise du prix ISF à Charlène Choumil

Une génération prometteuse : les lauréats du prix Carlier ISF

2010 - Amandine Caprasse

Mise au point d'une méthode de caractérisation de l'huile de Jatropha (Mali)

2011 - Sophie t'Kint

Analyse du réseau d'innovations dans les systèmes agraires basés sur la culture de la banane (Rwanda)

2012 - Charlène Choumil

Etude des réseaux d'eau et de l'hydrofugation des cases de la concession royale de Tiébélé (Burkina Faso)

IngénieursSud

En partenariat avec l'Ecole Polytechnique de Louvain la Neuve (EPL), l'ONG Louvain coopération (LC), ISF a lancé en 2012 le projet IngénieursSud à destination des étudiants souhaitant s'impliquer dans la solidarité internationale.

Ce projet vise à donner l'opportunité à des étudiants de réfléchir à des solutions technologiques adaptées pour répondre à des problèmes rencontrés par des organisations du Sud.

Constitués en groupes, les étudiants travaillent en collaboration étroite avec une organisation partenaire d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Ils bénéficient de l'accompagnement des enseignants de l'EPL et des professionnels d'ISF et de Louvain Coopération. Le travail des étudiants s'étale sur deux ans avec une mission sur le terrain de plusieurs semaines au cours de l'été.

Les étudiants doivent faire preuve d'autonomie et d'ingéniosité. IngénieursSud est une activité hors cursus et chaque groupe doit trouver son propre financement. Mais le jeu vaut bien la chandelle. Les étudiants acquièrent ainsi une première expérience dans un projet de coopération, et prennent conscience de la nécessité de travailler en partenariat avec les organisations du Sud.

Un exemple...

Conception, en partenariat avec le Centre Ecologique Albert Schweitzer du Burkina Faso, d'une table de tri des déchets semi-mécanisée afin d'accroître le rendement du tri des déchets.

Offre de services

L'offre de services est l'activité historique d'Ingénieurs sans Frontières.

A l'heure actuelle, c'est une quarantaine d'experts volontaires qui se mobilisent pour offrir un conseil technique aux organisations du Sud qui en font la demande. Ils sont organisés en 5 pôles de compétence et sont amenés à travailler sur des demandes de différentes natures : appui technique, devis, missions...



Les demandes concernent principalement les énergies renouvelables, la transformation de produits agricoles et l'environnement.

Les principaux pays demandeurs sont la R. D. du Congo, le Burundi, le Cameroun, le Burkina Faso et l'Afrique du Nord.

En 2012, l'Offre de services d'ISF c'est ...

Nombre de demandes traitées	49
Nombre de nouveaux manuels élaborés	2
Nombre de nouvelles notes de projet élaborées	8
Nombre de missions effectuées	12
Nombre de travaux de fin d'étude suivis	3
Nombre de stages étudiants au sein de l'ONG	2

Rapport financier

Le défi financier de 2012 était double : assurer le renouvellement du programme Offre de Service pour les années 2013 et 2014 et trouver environ 75.000 euros pour assurer le cofinancement des projets en cours.

Le premier objectif n'a pas pu être réalisé, le second l'a été partiellement, laissant un déficit opérationnel pour l'année de 27.995 Euros. L'ampleur de ce déficit conduit ISF à puiser dans les réserves accumulées précédemment ce qui permet de terminer 2012 avec une perte comptable de 2.078 euros en laissant stable le capital social et les résultats à reporter.

Ces opérations expliquent la présence de 2 colonnes « 2012 et 2012 OPS ». La première représente l'état des dépenses avec la reprise de réserve de 24.917 euros, tandis que la seconde reflète les dépenses réellement effectuées dans le cadre de nos activités.

La valeur du bilan de 1.267.000 euros à fin 2011 (+ 213% par rapport à fin 2010) s'explique par la prise en compte du contrat UE-Fianar le 28/12/2011. Le retour à une valeur du bilan de 701.000 Euros reflète une valeur plus normale qui n'a rien d'alarmant.

Le niveau des dettes à court terme (qui ont toutes été soldées à ce jour) reflète une rentrée tardive de factures de 2012 au début 2013.

Les comptes ont été approuvés sans réserves par le cabinet Bossaert, Moreau, Saman et Cie.

Compte de résultat:	%2012-2011	2012	2012 OPS	2011	2010	2009
Dépenses						
Frais généraux	103,95%	140.538	140.538	135.201,67	70.200,64	69.681,62
Montants versés aux partenaires locaux rémunérations et charges sociales	171,74%	333.195	333.195	194.010,12	323.238,04	233.160,63
Charges financières	125,26%	243.026	243.026	194.024,61	184.483,47	187.503,54
Reports et provisions	40,82%	562	562	1.376,82	2.354,60	701,91
		-24.917	1.000	500,00	1.400,00	3.407,97
Total	136,79%	692.403	718.320	525.113,22	581.676,75	494.455,67
Recettes						
Dons et Cotisations	-20,31%	30.412		62.369,60	78.263,14	137.967,22
Subsides DGCG	-30,82%	0		135.293,46	195.557,16	205.826,01
Subsides UE	-	-16.564		101.311,11	0,00	16.199,73
Autres Subsides	-	37.382		6.240,00	0,00	-6.506,24
Produits financiers	17,88%	1.044		1.182,24	1.002,96	1.101,36
Reprises dons reportés	-	98.252		0,00	46.483,83	25.941,40
Reprises subsides reportés	-15,09%	532.740		208.988,31	246.138,76	116.424,12
Autres produits	-	7.060		0,00	4.873,23	2.906,17
Total	-9,95%	690.325		515.384,72	572.319,08	499.859,77
Résultats		-2.078	-27.995	-9.728,50	-9.357,67	5.404,10

Bilan	2012	2011	2010	2009
Actif :				
Créances : Subsidés à recevoir	596.253	903.990,92	343.772,54	356.917,39
Créances fournisseurs			3.341,00	
Liquidités	103.111	358.520,08	55.497,67	180.909,68
Divers	1.337	4.567,75	1.317,00	1.371,00
Total	700.702	1.267.078,75	403.928,21	539.198,07
Passif :				
Fonds propres	30.760	30.759,93	36.164,03	30.759,93
Provisions / réserves	656.204	1.241.138,81	288.129,38	484.989,69
Dettes CT	29.498	8.862,08	88.992,47	18.044,35
Résultats reportés	-15.760	-13.682,07	-9.357,67	5.404,10
Total	700.702	1.267.078,75	403.928,21	539.198,07

Perspectives 2013

L'année 2013 sera difficile. Les ambitions et la volonté de les réaliser ne font toutefois pas défaut. Les objectifs retenus s'énoncent en 8 points :

- Relancer la dynamique et stabiliser ISF ;
- Se concentrer sur les priorités (thématiques, pays) mais saisir les opportunités ;
- Renforcer la confiance et la transparence ;
- Améliorer la communication interne/externe ;
- Impliquer les bénévoles avec professionnalisme ;
- Rechercher des financements ;
- Développer les liens avec le secteur industriel ;
- Renforcer les synergies avec les autres ONG.

Les actions suivantes sont programmées à ce jour :

- Engagement d'un nouveau responsable Education au développement suite au départ de Jonathan Avau : Gilles Michelin (Janvier 2013) ;
- Engagement d'un nouveau Directeur des opérations venant de OXFAM solidarité : Eric Somerhausen (mai 2013) ;
- Dépôt d'un second projet de gestion des déchets au BurkinaFaso (mai 2013) ;
- Dépôt d'un second projet d'Education au Développement (juin 2013) ;
- Restructuration et relance de l'Offre de Service avec implication des bénévoles dans la vie de l'association (juin 2013) ;
- Préparation au screening DGD ;
- Recherche de fonds auprès des entreprises et de la communauté des ingénieurs.

Budget 2013

CHARGES

1. COUTS FIXES

1Personnel permanence	104 648
2Formation du personnel	500
3Aide comptable	4 590
4MundoB (2 mois)	2 200
5Relations extérieures	1 000
6Assurances RC	2 000
7Frais réviseur	1 500
8Frais AG	500
9Ateliers 2013	500
10Notes de frais bénévoles	3 000
11Récolte de fonds	4 000
12Frais administratifs divers	3 000
13Frais informatiques	2 000
14Développement nouveaux projets	5 000
15Provision Dble pécule	3 900

Total **138 338**

2. PROJETS

16ED1	16 615
17PGADM-SGP1	60 228
18PGADM-FIANAR	170 000
19Fianar suppl RH 2012/2+2013	16 200
20BENCH	84 882
21SGP2 (4 mois)	65 000
22Burundi	77 000
23ED2 (4 mois)	7 400

Total **497 325**
635 663

RECETTES

1. REVENUS NON ATTRIBUABLES A DES PROJETS

Dons particuliers et PME	20 000
Cotisations	1 700
Action spéciale sponsoring	60 000
Reprise de provision Dbl pécule	9 000

Total **90 700**

2. REVENUS PROJETS

ED1 (cofin = -10.639)	41 870
PGADM-SGP1	60 228
PGADM-FIANAR	170 000
FRAIS ADM	20 900
BENCH	84 882
SGP2	65 000
Burundi	77 000
ED2	20 000

Total **539 880**

RESULTAT

630 580
-5 083

Conseil d'administration 2012

Claude Jussiant

Président

Michel Joie

Vice-Président

Pol Branckotte

Trésorier

Paul Blockmans

Secrétaire

Hulya Altinok

Représentante des membres A

Alexis Picavet

Directeur

Daniel Gauthier

Administrateur

Vincianne Gilard

Administrateur

Bernard Mathieu

Administrateur

Jean-Marie Thomas

Administrateur

Paul Van Damme

Administrateur

Merci !

Nous remercions sincèrement l'ensemble des bénévoles qui consacrent temps et énergie à faire vivre Ingénieurs sans Frontières et ses projets.

Merci également à tous ceux qui contribuent à la réussite des projets par un don financier. Chaque don est précieux et indispensable !



LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be



Fondation
MICHELHAM



BE41 3600 1147 5510

Ingénieurs sans Frontières

Chaussée de la Hulpe, 185 - 1170 Watermael-Boitsfort Belgique
Tél : +32/(0)2.678.34.26 Mail : info@isf-iai.be